



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Site archéologique de S. Eulalia

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Localisation du site

L'église, le musée des Sant'Eulalia et la zone archéologique souterraine se trouvent dans le quartier historique de Marina, près du port. En passant sous les arcades de via Roma, on prend la via Concezione perpendiculaire. Le clocher domine les maisons. L'entrée de la zone archéologique se trouve dans la via del Collegio, qui est la continuation de la rue précédente.

■ Histoire des études et des fouilles

L'histoire des études relatives à la zone archéologique de Sant'Eulalia évolue de façon inhomogène ; en effet, on peut situer une première période au XVII^e siècle, puis les sources cessent pendant très longtemps jusqu'à la redécouverte des témoignages archéologiques à la fin du XX^e. Le silence de l'érudit Giovanni Francesco Fara au XVI^e siècle et du Chanoine Giovanni Spano, dans sa description du quartier Marina au cours de la première moitié du XIX^e siècle est absolument inattendu, mais il démontre le fait que les vestiges de l'ancien quartier étaient encore dissimulés et ignorés à cette époque.

Les archives de la paroisse Sant'Eulalia conservent encore un registre comptable de 1612 dans lequel sont annotées les activités et les dépenses journalières relatives à des travaux de construction du chœur. Ce document est particulièrement intéressant car il documente la découverte d'un ancien puits et du rehaussement de sa margelle sur environ 6 m, dans le cadre des susdites restaurations¹. Cette donnée a été confortée par la découverte du puits en 1990 (fig. 1), dans lequel on a relevé deux techniques de construction différentes relatives aux phases de la vie de ce dernier.

¹ MUREDDU 2002b, p. 283.



Fig. 1 - La première découverte : margelle du puits et cloison du XVII^e siècle au-delà de la sacristie (photo AFS).

L'intérêt pour l'église et sa construction au Moyen-Âge sont attestés par des publications antérieures aux grandioses découvertes : dans les années 60, Maria Freddi élaborait une interprétation des structures de l'ancienne église à partir de la récupération de certains documents d'archives qui la mentionnaient pour la première fois². L'ouvrage que Maria Bonaria Urban a publié en l'an 2000 traite de la dédicace à la martyre de Merida³, devenue patronne de Barcelone au XIII^e siècle et qui remplaça peut-être dans la ville de Cagliari la dédicace primitive à Santa Maria della Vittoria dei Catalani, voulue par le roi aragonais au lendemain de la conquête⁴.

La découverte de la zone archéologique hypogée a un caractère fortuit et surprenant à la fois. En 1990, on commença des travaux d'assainissement dans les locaux abandonnés de la sacristie, dans le but de créer un Trésor-Musée pour exploiter le patrimoine de la Paroisse. L'humidité qui s'est formée dans la maçonnerie indiquait la présence d'un puits,

² FREDDI 1966, p. 245-251.

³ FREDDI 2000, p. 193-194.

⁴ URBAN 1997, p. 130.

qui fut le théâtre d'extraordinaires découvertes dans le sous-sol. La première structure qui affleura des profondeurs était la gaine du puits rehaussé au XVII^e siècle (fig. 1), muni d'une margelle en pierre et d'un arc contemporain posés sur les structures de l'Antiquité tardive⁵. Après l'identification de la citerne, on mena des recherches inespérées qui se poursuivirent pendant presque vingt ans, dans différents secteurs certes, en raison l'immensité de la zone ; on effectua alors différentes interventions, comme la consolidation des fondations de l'église située au-dessus, les restaurations et la muséalisation de la zone. Les enquêtes archéologiques démarrèrent en 1999 et se poursuivirent sans cesse jusqu'en 2002. Elles étaient le fruit d'une collaboration synergique entre la Soprintendenza per i Beni Archeologici delle Province di Cagliari e Oristano, en la personne de Donatella Murreddu, et les Chaires d'Archéologie Chrétienne et Médiévale de l'Université de Cagliari, coordonnées par Rossana Martorelli, à laquelle participa également la paroisse (en la personne du prêtre Don Mario Cugusi). L'étude des sites archéologiques exigea pour son hétérogénéité la constitution d'une équipe multidisciplinaire qui comptait des archéologues et d'autres fonctions professionnelles : pour l'étude des ossements humains, les chercheurs en Sciences Anthropologiques de l'Université de Cagliari ; pour l'étude de la faune, les chercheurs du Département DOS théologie animale de l'Université de Sassari ; pour les analyses des argiles, la section des analyses pétrographiques du CNR de l'École d'Ingénieurs de Cagliari⁶. L'ensemble de la zone archéologique couvre 900 m² et elle fut largement étudiée durant cette longue phase d'intervention : on mit au jour un site pluristratifié dont les activités se poursuivirent sans interruption pendant une période comprise entre le VI^e siècle av. J.-C. et le VIII^e siècle de notre ère, puis elles reprirent au XIV^e siècle avec la construction de l'église à l'époque moderne. Le contexte a révélé une partie de l'histoire de l'ancienne Karales inconnue jusque-là, où l'on a découvert les structures d'un *thesaurus* lié à un sanctuaire de l'époque punique-romaine, délimité par un *temenos*, et un quartier de la cité antique constitué par une imposante route pavée (fig. 2), des secteurs d'habitation révélant différentes phases de construction, des arcades monumentales à colonnade et une profonde citerne-bouteille.

⁵ CUGUSI 2002a, p. 15 ; MUREDDU 2002b, p. 283.

⁶ MARTORELLI 2002a, p. 19-21 ; MUREDDU 2002b, p. 283 et note 5 ; MUREDDU 2003, p. 731 et notes 19-20.



Fig. 2 - Route pavée et portions de cloison révélant différentes phases de construction (photo AFS).

Les premières données collectées lors des enquêtes archéologiques de 1990 et de 1999 ont été présentées au cours d'une exposition-congrès sur ce thème en l'an 2000 puis intégrées à la monographie de R. Martorelli et D. Mureddu, *Cagliari, le radici di Marina*, en 2002⁷. C'est de la même année que date leur publication contenue dans le XXIXe volume de la revue *Archeologia Medievale*, dans lequel ils diffusent des résultats dérivant d'une sélection d'objets découverts dans une pièce de l'habitation avec seuil, au bord de la route pavée⁸.

Les fouilles archéologiques et les enquêtes scientifiques réalisées dans la zone de Sant'Eu-lalia ont mis au jour une partie de la *Karales* antique dont on a pu tracer l'histoire, les évolutions urbaines, les échanges commerciaux, les contacts sociaux économiques avec le

⁷ MARTORELLI, MUREDDU 2002a.

⁸ MARTORELLI, MUREDDU 2002b, p. 283-240.

monde externe et les territoires de l'île à travers un parcours séculaire. Les résultats de la recherche ont été présentés dans une série d'ouvrages scientifiques à partir de 2003.

On publie en 2003 dans la *Rivista di Archeologia Cristiana* un ouvrage de R. Martorelli, D. Mureddu, F. Pinna et A.L. Sanna, qui présente une vision d'ensemble du contexte archéologique, de l'église, du quartier de Marina et de son histoire : des thèmes présentés au cours d'une conférence qui s'est déroulée au Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana en février 2001⁹. À la même époque, les archéologues S. Cisci et S. Sangiorgi publièrent un article analogue dans la Revue bimestrielle *I Beni Culturali. Tutela, valorizzazione, attività culturali, architettura contemporanea e bioarchitettura*, un examen attentif des phases complexes de travail réalisées dans la vaste zone archéologique¹⁰. Se référant aux recherches effectuées dans cette zone, F. Pinna affronte l'étude des sépultures découvertes dans la crypte, en mettant l'accent sur les aspects quotidiens, ethniques, historiques, économiques et culturels (*le mobilier funéraire dans la Sardaigne post-médiévale : la crypte de l'église S. Eulalia à Cagliari*)¹¹. La même année, A. M. Colavitti et C. Tronchetti insèrent une note brève mais importante dans le guide archéologique de Cagliari sur les découvertes du site¹².

L'année suivante, en 2004, dans les *Quaderni del Dipartimento di Scienze Archeologiche e Storico-artistiche "Aristeo"*, R. Martorelli et D. Mureddu ajoutent un nouvel élément au tableau des connaissances concernant les pôles religieux du quartier de Marina : Sant'Eulalia et Santo Sepolcro¹³.

Dans le volume édité en 2005 de la série *Late Roman Coarse Ware, Cooking Ware and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry*, on parle des premiers travaux systématiques concernant la culture matérielle restituée par le site : il s'agit de l'étude d'objets en céramique décorée en relief et d'objets en céramique pour la cuisine,

⁹ MARTORELLI et alii 2003, p. 365-408.

¹⁰ CISCI, SANGIORGI 2003, p. 7-11.

¹¹ PINNA 2003b, p. 323-335.

¹² COLAVITTI, TRONCHETTI 2003, p. 35-38.

¹³ MARTORELLI, MUREDDU 2004, p. 317-318.

respectivement menés par F. Pinna¹⁴ et S. Sangiorgi¹⁵. Cette dernière continue à s'occuper de la même catégorie de céramique en collaboration avec S. Cara, dans une étude figurant dans le XXII^e volume des *Quaderni della Soprintendenza Archeologica per le Province di Cagliari e Oristano*, dans lequel elle présente les résultats des enquêtes archéométriques (minéralogiques et pétrographiques) sur une sélection de matériel provenant des campagnes de fouilles 1999-2002¹⁶. Deux ans plus tard, la publication des Actes du IX^e Congrès National d'Archéologie Chrétienne s'enrichit d'un ouvrage de S. Sangiorgi, concernant une autre catégorie de céramique : les lampes à huile. Ces objets proviennent d'Afrique, mais les techniques de fabrication variables et la découverte de certaines matrices attestent également une exécution locale ; en outre, les céramiques sont caractérisées par plusieurs motifs décoratifs comme des figures végétales, géométriques, des symboles chrétiens et une grande quantité de scènes se référant à l'Ancien et au Nouveau Testament¹⁷ (fig. 3).

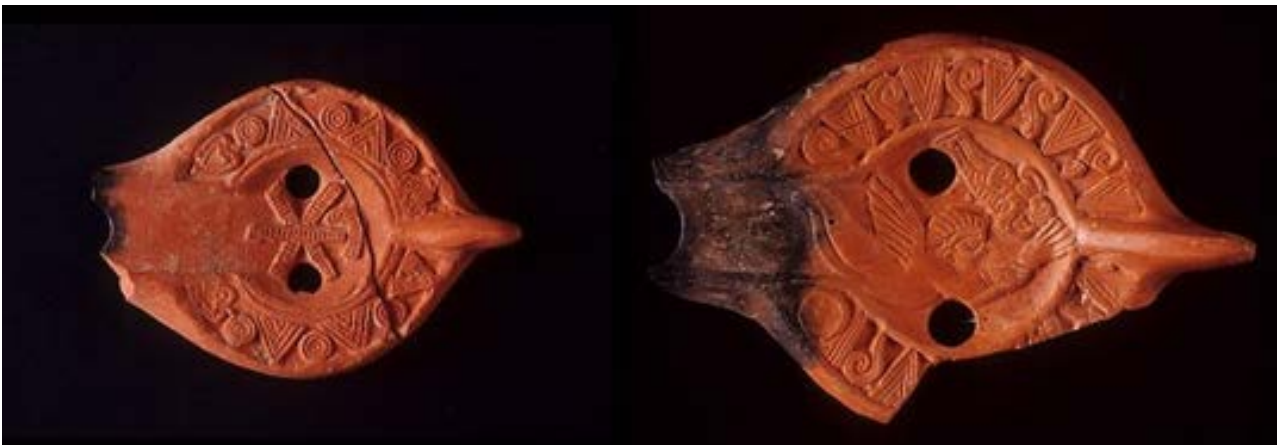


Fig. 3 - Deux exemples de lampes à huile décorées : la première présente un christogramme et la seconde un érote (photo AFS).

On a retrouvé au cours de la campagne de fouilles de 2001, un objet singulier dont il n'existe que cinq autres exemplaires à travers l'île, se situant dans le contexte funéraire

¹⁴ PINNA 2005, p. 267-284.

¹⁵ SANGIORGI 2005, p. 255-266.

¹⁶ CARA, SANGIORGI 2005-2006, p. 19-45.

¹⁷ SANGIORGI 2007, p. 1369-1386.

chrétien, analogues à celui de Sant'Eulalia : un fragment de crépi avec une inscription peinte, portant les lettres *arch*. Le texte épigraphique peut être interprété de différentes façons, mais l'hypothèse la plus accréditée est l'intégration en *archiepiscopus*, relative au siège diocésain de *Karales*, à 314 et au degré de métropolitain de ce dernier en 484. L'étude de cet objet a été confiée à L. Mura, qui a présenté son travail au cours du 1^{er} Congrès d'Étude à Sant'Antioco en 2007 avant de le publier l'année suivante¹⁸.

Les activités de fouilles de 2007 se concentrèrent dans la zone située en dessous de la nef centrale de l'église, poursuivant les recherches commencées entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle date de leur abandon. Les sépultures mises au jour étaient disposées de façon incohérente et elles étaient de deux types : dans une caisse en bois ou dans une fosse en terre. Cette nouvelle campagne de fouilles est annoncée dans le XI^e tome de la Revue *Archeologia Postmedievale*¹⁹.

Le volume édité en 2009, de la Revue *Studi Sardi* fournit une nouvelle interprétation des contextes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen-Âge à la lumière de l'Archéologie Urbaine, en parcourant les étapes de cette discipline introduite à Cagliari à partir des années 70. Parmi les principaux lieux du tissu urbain indiqués examinés par l'auteur Rossana Martorelli, on mentionne le site de S. Eulalia dans le cadre des mutations urbaines du chef-lieu sarde²⁰.

Les connaissances relatives au quartier de Marina ont fait l'objet en 2013, de la part de ce professeur d'une nouvelle étude relative aux événements du quartier au cours de la période catalane-aragonaise, en traçant un *excursus* des moments importants à travers l'analyse des sources littéraires de l'époque et de la documentation archéologique. Cet ouvrage intitulé *Un decennio di ricerche archeologiche nella Cagliari catalano-aragonese* présente une proposition d'identification à travers la détermination de certains indicateurs du premier plan de la structure construite au XIV^e siècle²¹. En revanche, l'étude des mutations urbaines dans le chef-lieu sarde entre le VIII^e et le XI^e siècle, de la part de R.

¹⁸ MURA 2008, p. 279-283.

¹⁹ CISCI, TATTI 2007, p. 357-358.

²⁰ MARTORELLI 2009, p. 213-238.

²¹ MARTORELLI 2013, p. 243-268.

Martorelli et D. Mureddu au cours du congrès *Settecento-Millecento d.C.: storia, archeologia e arte nei 'secoli bui' del Mediterraneo. Dalle fonti scritte, archeologiche ed artistiche alla ricostruzione della vicenda storica: la Sardegna laboratorio di esperienze culturali* est en cours d'impression. Les auteurs y étudient les vestiges de Cagliari confirmant le déplacement du point central de la ville du haut Moyen-Âge ; en ce qui concerne sites du quartier de Marina (fig. 4), ils ont choisi d'examiner les phases relatives à l'abandon du quartier de Marina, qui date vraisemblablement de la fin du VII^e siècle av. J.-C. En cette période, le site a été progressivement recouvert de façon irrégulière par de la terre et des couches de détritrus qui finit par former une colline qui ensevelit définitivement la zone²².



Fig. 4 - Vue d'ensemble du quartier de Marina, où se dresse le clocher de l'église Sant'Eulalia (photo AFS).

²² MARTORELLI, MUREDDU 2013, p. 113-132.

Les interventions entreprises au cours de cette vaste période s'inscrivent dans le cadre d'un projet plus articulé, qui a largement privilégié la didactique à travers la présence de jeunes étudiants en archéologie, qui ont participé nombreux à ces chantiers. Quant à la muséalisation de la zone qui a permis la restitution et l'exploitation de ce complexe archéologique de la part de la communauté urbaine, elle a été pleinement valorisée, garantissant la survie dans la mémoire collective de siècles d'histoire oubliés.



■ Crédits

Coordination Prof. Rossana Martorelli

Approfondissement édité par Dr. Claudia Cocco et Dr. Francesca Collu

■ Références abrégées

- ACSR Archivio Centrale dello Stato di Roma.
- AFS Archivio Fotografico della Soprintendenza per i Beni Archeologici per le province di Cagliari e Oristano.
- ADAM 1989 P. J. ADAM, *L'arte di costruire presso i romani. Materiali e tecniche*, Milano 1989.
- CARA, SANGIORGI 2005-2006 S. CARA, S. SANGIORGI, *La ceramica da fuoco proveniente da Sant'Eulalia a Cagliari*, in Quaderni. Ministero per i beni culturali e ambientali. Soprintendenza archeologica per le province di Cagliari e Oristano, 22 (2), 2005-2006, pp. 19-45.
- CISCI, TATTI 2007 S. CISCI, M. TATTI, *Cagliari, S. Eulalia, 2007-2008*, in Archeologia Postmedievale: società, ambiente e produzione, 11, 2007, pp. 357-358.
- CUGUSI 2002a M. CUGUSI, Non solo incoraggiamenti. Dopo 10 anni è il momento di nuove risorse, in R. MARTORELLI, D. MUREDDU 2002a, pp. 15-18.
- COLAVITTI, TRONCHETTI 2003 A. M. COLAVITTI, C. TRONCHETTI, *Guida archeologica di Cagliari. Sardegna archeologica. Guide e itinerari*, Sassari 2003.
- FREDDI 1966 M. FREDDI, *La chiesa di S. Eulalia a Cagliari*, in *Atti del XIII Congresso di storia dell'architettura* (Sardegna), (Cagliari, 6-12 aprile 1963), Roma 1966, pp. 245-251.

- GELICHI 1997 S. GELICHI, *Introduzione all'archeologia medievale. Storia e ricerche in Italia*, Roma 1997.
- LRCW 1 J. M. GURT I ESPARRAGUERA, J.BUXEDA I GARROZ, M.A. CAU ONTIVEROS (a cura di), *LRCW I. Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry*, Oxford 2005.
- LULLIRI, URBAN 1996 G. LULLIRI, M.B. URBAN, *Le monete della Sardegna vandalica. Storia e numismatica*, Sassari 1996.
- MARTORELLI 2002 R. MARTORELLI, *100 Persone e una ricerca. Il significato di un progetto condiviso*, in R. MARTORELLI, D. MUREDDU 2002a, pp. 19-21.
- MARTORELLI 2003 R. MARTORELLI, *Evoluzione storico-topografica del quartiere e della città*, in MARTORELLI *et al.* 2003, pp. 393-407.
- MARTORELLI 2009 R. MARTORELLI, *Archeologia urbana a Cagliari. Un bilancio di trent'anni di ricerche sull'età tardoantica e altomedievale*, in *Studi Sardi*, 29, 2009, pp. 213-238.
- MARTORELLI 2013 R. MARTORELLI, *Un decennio di ricerche archeologiche nella Cagliari catalano-aragonese*, in A. CIOPPI (a cura di), *Sardegna e Catalogna officinae di identità, riflessioni storiografiche e prospettive di ricerca. Studi in memoria di Roberto Coroneo*, in *Atti del Seminario di studi* (Cagliari 15 aprile 2011), Cagliari 2013, pp. 243-268.
- MARTORELLI, MUREDDU 2002a R. MARTORELLI, D. MUREDDU (a cura di), *Cagliari, le radici di Marina: dallo scavo archeologico di S. Eulalia un progetto di ricerca formazione e valorizzazione*, Cagliari 2002.
- MARTORELLI, MUREDDU 2002b R. MARTORELLI, D. MUREDDU, *Scavi sotto la chiesa di S. Eulalia a Cagliari. Notizie preliminari*, in *Archeologia Medievale*, 29, 2002, pp. 283-340.

- MARTORELLI *et al.* 2003 R. MARTORELLI, D. MUREDDU, F. PINNA, A.L. SANNA, *Nuovi dati sulla topografia di Cagliari in epoca tardoantica e medievale dagli scavi nelle chiese di S. Eulalia e del Santo Sepolcro: Notiziario*, in Rivista di Archeologia Cristiana, 79, 2003 pp. 365-408.
- MARTORELLI, MUREDDU 2004 R. MARTORELLI, D. MUREDDU, *Cagliari, scavi archeologici nelle chiese di Sant'Eulalia e Santo Sepolcro*, in Aristeo. Quaderno del Dipartimento di Scienze Archeologiche e Storico-artistiche, 1, 2004, pp. 317-318.
- MARTORELLI, MUREDDU 2013 R. MARTORELLI, D. MUREDDU, *Cagliari: persistenze e spostamenti del centro urbano fra VIII e XI secolo*. In R. MARTORELLI (a cura di), con la collaborazione di S. MARINI, *Settecento-Millecento d.C.: storia, archeologia e arte nei 'secoli bui' del Mediterraneo. Dalle fonti scritte, archeologiche ed artistiche alla ricostruzione della vicenda storica: la Sardegna laboratorio di esperienze culturali*, in *Atti del Convegno di Studi* (Cagliari, Dipartimento di Storia, Beni Culturali e Territorio, Cittadella dei Musei – Aula Roberto Coroneo, 17-19 ottobre 2012), Cagliari 2013, pp. 113-132.
- MASTINO 2005 A. MASTINO (a cura di), *Storia della Sardegna antica*, Nuoro 2005.
- MURA 2008 L. MURA, *Un'iscrizione dipinta dall'area archeologica di Sant'Eulalia*, in F. CENERINI, P. RUGGERI (a cura di), *Epigrafia romana in Sardegna*, in *Atti del I Convegno di Studio* (Sant'Antioco, 14-15 luglio 2007), Roma 2008, pp. 279-283.
- MUREDDU 2002a D. MUREDDU, *23 Secoli in 7 metri. L'area archeologica di S. Eulalia nella storia del quartiere*, in R. MARTORELLI, D. MUREDDU 2002a, pp. 55-60.
- MUREDDU 2002b D. MUREDDU, *Le indagini sotto la chiesa di S. Eulalia*. In R. MARTORELLI, D. MUREDDU, *Scavi sotto la chiesa di S. Eulalia a Cagliari. Notizie preliminari*, in *Archeologia Medievale*, 29, 2002b, pp. 283-286.

- MUREDDU 2003a D. MUREDDU, *Il quartiere della Marina e la chiesa di S. Eulalia*, in R. MARTORELLI *et al.* 2003, pp. 365-371.
- MUREDDU 2003b D. MUREDDU, *Evoluzione storico-topografica del quartiere e della città*, in R. MARTORELLI *et al.* 2003pp. 389-392.
- PANI ERMINI 2001 L. PANI ERMINI, *Città fortificate e fortificazione delle città italiane tra V e VI secolo*. In A.M. GIUNTELLA, M. SALVATORE (a cura di), *'Forma' e cultura della città altomedievale. Scritti scelti*, Spoleto 2001.
- PINNA 2002a F. PINNA, *Frammenti di storia sotto S. Eulalia. I risultati delle campagne di scavo 1990-1992*, in R. MARTORELLI, D. MUREDDU 2002a, pp. 33-54.
- PINNA 2003a F. PINNA, *Le indagini archeologiche. La chiesa*, in R. MARTORELLI *et al.* 2003, pp. 372-381.
- PINNA 2003b F. PINNA, *Il corredo funerario nella Sardegna post-medievale: la cripta della chiesa di S. Eulalia a Cagliari*, in S. LUSUARDI SIENA (a cura di), *Fonti archeologiche e iconografiche per la storia e la cultura degli insediamenti nell'altomedioevo. Atti delle giornate di studio* (Milano-Vercelli, 21-22 marzo 2003), Milano 2003, pp. 323-335.
- PINNA 2005 F. PINNA, *Una produzione di ceramica comune nei siti tardo-antichi e altomedievali della Sardegna: note sui manufatti decorati a linee polite dallo scavo di S. Eulalia a Cagliari*, in LRCW1, pp. 267-284.
- SANGIORGI 2005 S. SANGIORGI, *Le ceramiche da fuoco in Sardegna: osservazioni preliminari a partire dai materiali rinvenuti nello scavo di S. Eulalia a Cagliari*, in LRCW 1, pp. 255-266.
- SANGIORGI 2007 S. SANGIORGI, *Raffigurazioni inconsuete su lucerne africane in Sardegna. Le attestazioni dalla chiesa di S. Eulalia a Cagliari*.

In R.M. BONACASA CARRA, E. VITALE (a cura di), *La cristianizzazione in Italia tra tardoantico e altomedioevo. Atti del IX Congresso Nazionale di Archeologia Cristiana* (Agrigento, 20-25 novembre 2004), II, Palermo 2007, pp. 1369-1386.

- SANGIORGI, CISCI 2003 S. SANGIORGI, S. CISCI, *Scavi archeologici nella chiesa di S. Eulalia a Cagliari*, in *I Beni Culturali: tutela e valorizzazione*, 11 (2), 2003, pp. 7-11.
- SANNA 2003 A.L. SANNA, *Le indagini archeologiche. La chiesa*, in R. MARTORELLI *et al.* 2003, pp. 381-384.
- SEGNI PULVIRENTI, SARI 1994 F. SEGNI PULVIRENTI, A. SARI, *Architettura tardogotica e d'influsso rinascimentale. Storia dell'arte in Sardegna*, Nuoro 1994, Scheda 7 "S.Eulalia" (ante 1371-XV sec.).
- TACI SCORDO 2002 M. TACI SCORDO, *Cagliari quartiere della Marina: chiesa di Sant'Eulalia: defunti inumati in essa dal 1816 al 1579*.
- TREADGOLD 2009 W. TREADGOLD, *Storia di Bisanzio*, Bologna 2009.
- URBAN 1997 M.B. URBAN, *Da Bonaria a Castel di Cagliari: programma politico e scelte urbanistiche nel primo periodo del Regno di Sardegna catalano-aragonese*, 1997, pp. 94-148.
- URBAN 2000 M.B. URBAN, *Cagliari tra Tre e Quattrocento*, Cagliari 2000.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a